Niger Zinder, Février 2015

La saison chaude commence….

Il fait déjà jusqu'à 52° à Zinder, depuis presque 3 semaines !
De vieilles charrettes fatiguées, poussées par de jeunes enfants ou jeunes femmes, dans les ruelles ensablées de Zinder, se précipitent vers le moindre point d'eau. L'attente est longue pour remplir les bidons jaunes, parfois des jours avant que l'eau ne jaillisse de la pompe… Même les chiens faméliques perdent patience et abandonnent l'endroit pour quelques heures.

La population augmente très vite ces dernières années au Niger et la demande en eau dépasse l'offre, depuis trop longtemps déjà….
49,8% de la population du Niger a moins de 15 ans… (Chiffres 2014)
Le sous-sol de certaines régions du Niger, dont Zinder, est rempli de roches, ce qui complique les possibilités de forer en profondeur pour trouver de l'eau.

Les puits jusqu'à une profondeur de 9 mètres, ne sont pas de bonne qualité : trop de nitrates. La population fait ses besoins directement par terre (faute de latrines et d'un système de récupération des eaux usées) et les nappes phréatiques sont directement polluées….

Je remercie bien souvent, au fond de mon cœur, tous les donateurs et la Coopération Suisse d'avoir permis le financement d'un forage d'eau dans notre Centre d'Accueil et de formation !

Les Sœurs de l'Assomption sont parties…

Début janvier ont eu lieu des attaques contre les chrétiens et contre les bâtiments et commerces représentant la France, à Zinder, comme dans d'autres pays.
Après la grande prière du vendredi, la population s'est déplacée, sous les encouragements de certains marabouts, vers l'église et le lieu d'habitation des Sœurs de l'Assomption. Des jeunes sont rapidement arrivés à moto avec des bidons d'essence et ont commencé à mettre le feu à l'église, à la maison des Sœurs et à l'école qui scolarisait plus de 600 élèves issus de familles de niveau de vie moyen de Zinder. Leur école était réputée pour être la meilleure de la région de Zinder...
Les Sœurs se sont précipitées dans une toilette extérieure, de quelques mètres carrés, avec d'autres chrétiens, pour se cacher. 42 personnes se sont ainsi retrouvées bloquées et menacées par des jeunes nourris d'une grande colère et l'envie de tout casser. Beaucoup de jeunes badauds d'un quartier très pauvre de Zinder ont profité de cette manifestation contre Charly Hebdo pour voler et casser. Les Sœurs et les chrétiens enfermés ont pu se sauver grâce à leur véhicule qui a explosé juste à côté et qui a fait fuir les badauds qui essayaient de pénétrer dans leur cachette et y mettre le feu. Il y avait aussi des curés qui vivaient dans un bâtiment annexé. Ils avaient tenté de fuir les attaques en sautant par-dessus les murs d'enceinte, mais ils se sont tous coupé les mains et les doigts à cause des bouts de verre qui étaient incrustés sur le mur, justement pour éviter que des badauds ne franchissent un jour le mur depuis l'extérieur, pour les agresser….
Les militaires sont arrivés à ce moment-là et ont pu sortir tout le monde de cet enfer…

Ironie du sort, si l'on ose dire : les Sœurs ont été agressées par des jeunes du quartier qu'elles aidaient et où la congrégation avait ouvert un dispensaire, il y a plus de 70 ans….

Dépitées, découragées et attristées, les Sœurs ont été mises en sécurité dans le camp des militaires, le temps que leur congrégation prenne position sur l'avenir de leurs activités à Zinder. Tout est à reconstruire et la sécurité n'est plus assurée pour elles.

Les 4 Sœurs sont parties quelques jours plus tard pour le Burkina Faso, puis le Togo…
Elles vont terriblement me manquer….

D'où l'importance de prendre en charge très sérieusement et concrètement ces jeunes désœuvrés des quartiers pauvres, en manque d'éducation, de scolarisation, sans formation ni travail… Le gouvernement a encore bien à faire !

Le Centre d'Accueil et de formation « Après-demain »

L'Association, après plus d'une année de démarches administratives, a obtenu, avec grande satisfaction, l'autorisation d'ouverture d'une école et l'autorisation d'enseigner !
Le Centre d'Accueil et de formation « Après-demain » est déjà fonctionnel depuis 17 mois. Nous avions reçu une dérogation pour pouvoir débuter l'année scolaire en automne 2013 et suivre le programme national du Niger pour les élèves, en attendant le document officialisé par les autorités.

La prochaine étape pour l'Association est d'être reconnue en tant que formatrice. Je suis en train d'établir des contacts à Zinder et à la capitale Niamey pour obtenir cette autorisation du Ministère de la formation professionnelle du Niger. L'Association pourra ainsi former officiellement ses jeunes filles et donner un diplôme d'apprentissage à celles qui travaillent au Centre en tant qu'assistantes des instituteurs et en tant qu'assistantes de la nounou qui s'occupe des bébés des filles-mères et de la petite classe de la maternelle !
Fatma Zara était une jeune maman de 16 ans avec 2 jeunes enfants, quand elle était arrivée, en 2010, au local que je louais pour l'Association. C'était difficile pour elle, avec un petit garçon de 2 ans et Mariama, un bébé de quelques mois…. Elle a été très

courageuse, entre de grands moments de crises mais aussi des périodes plus calmes, où tout était envisageable pour elle et pour ses enfants !
Aujourd'hui, Fatma Zara est l'exemple même de la persévérance et de la volonté de s'en sortir, dans ce pays où tout est possible, comme son contraire. Elle travaille tous les matins au local de la nounou pour apprendre à l'adorable petite classe de la maternelle - dont fait partie sa fille Mariama – à faire des dessins de toutes les formes, à apprendre les lettres de l'alphabète, les chiffres, à chanter et à s'amuser !
Les après-midis, Fatma Zara les passe dans une des 6 classes d'école du Centre, en tant que surveillante et assistante de l'institutrice. Fatma Zara fait partie de cette 1ère « volée » de jeunes filles très motivées, après 5 ans d'école avec l'Association, à recevoir un diplôme d'assistante et ainsi être reconnue officiellement et gagner un salaire honorable et à la hauteur de son potentiel. D'autres jeunes filles souhaitent plutôt se diriger vers le secrétariat et recevoir des cours au local d'informatique du Centre. Voici donc les futures secrétaires, assistantes nounou et assistantes institutrices du Centre « Après-demain » !

Un audit financier et organisationnel de l'Association a eu lieu début février sur le terrain. La Coopération Suisse de Niamey a très généreusement financé cet audit, réalisé par un bureau du Burkina Faso. Il a duré une petite semaine et j'ai été très satisfaite de leurs commentaires et suggestions. Un rapport sera établi tout prochainement et nous le présenterons lors de la 5ème Assemblée générale de l'Association, le 26 mars prochain à Romont.

Le quotidien à Zinder

Je suis très heureuse d'avoir une belle infirmerie et une infirmière très disponible au Centre ! Plus que jamais, nous avons eu besoin de l'infirmerie ces dernières semaines…
Epidémie de varicelle au Centre !
La 1ère semaine, une cinquantaine de filles, garçons et jeunes filles de la couture (sur 163) ont été mis en quarantaine, après avoir été diagnostiqués de la varicelle. La semaine suivante, un ouvrier du Centre et un instituteur étaient couverts de boutons et rentraient gentiment chez eux se mettre en quarantaine, après avoir reçu les premiers soins. A ce jour, il y a encore quelques enfants malades, mais la situation semble se calmer. Tout le monde y est presque passé, en fait ! Il n'y a pas eu de complications pour les élèves ni pour le personnel local, c'est le principal !
Le dispensaire des Sœurs a énormément manqué durant cette période et va manquer pour tout ce qui va encore arriver… Sœur Josée était la meilleure pour nous donner maints petits conseils pour ces petites maladies et nous conseiller pour des infusions de plantes, d'écorces, de racines, dont elle seule avait la magie !

A la veille du mois de décembre, une des filles qui avait commencé le Collège à Zinder est décédée…. Biba était la fille de la nounou du Centre et elle a encore 2 petits frères. La nounou avait été infectée du VIH par son mari, avant ses grossesses. Son mari est décédé depuis plusieurs années. Biba était très fragilisée dans sa santé, on l'aidait du

mieux que l'on pouvait. Son parrainage depuis la Suisse la rendait très heureuse, quelqu'un s'occupait d'elle depuis si loin ! Elle bénéficiait d'une trithérapie. Elle avait aussi contracté l'hépatite B, ce qui la rendait encore plus vulnérable à la moindre petite infection ou microbe dans l'air… Et comme il souffle parfois très fort à Zinder, lors des tempêtes de sable, il y en a des poussières et des microbes qui virevoltent !
C'est la 2ème fille de l'Association qui décède du VIH, depuis 5 ans.

Retour au Centre, retour « à la maison »

Balkissa avait commencé le Collège en automne 2014 et elle était fière et reconnaissante d'avoir réussi ses examens et pouvoir aller étudier comme les « grandes » !
D'une semaine à l'autre, cet hiver, Balkissa n'est plus allée au Collège et n'a plus donné de nouvelles à ses camarades.
Un des instituteurs du Centre s'est rendu chez elle et sa tante, qui s'en occupait depuis le décès de ses parents, pour prendre des nouvelles. La tante a alors informé l'instituteur que Balkissa avait été promise en mariage depuis des mois et mariée dernièrement, c'est pourquoi elle ne viendrait plus au Centre ni au Collège pour poursuivre ses études.
L'instituteur a cherché à contacter le mari qui vivait à la capitale Niamey, où Balkissa avait été emmenée. Lors de mon retour en Suisse à la fin de l'année 2014, j'ai demandé à rencontrer Balkissa et son mari à la capitale. C'est un homme d'une cinquantaine d'année, les cheveux et la barbe déjà tout blancs, qui est arrivé aux côtés d'une Balkissa qui avait perdu sa joie de vivre et son beau sourire d'antan…. J'ai conversé très tranquillement avec le mari, pour essayer de comprendre pourquoi il avait pris une jeune fille de Zinder pour l'emmener à la capitale, l'éloigner ainsi de toute sa famille et ses repères… Il y a parfois des événements qui ne s'expliquent pas… Cet homme avait déjà été marié et il avait 4 grands garçons de sa 1ère union. Il m'a promis que Balkissa pourrait continuer à étudier à la capitale et Balkissa était contente avec cela, semblait-il…

Il y a 2 semaines, j'ai eu la confirmation que tout ce que j'essaie de faire pour ces enfants et jeunes filles à Zinder, est vraiment utile et nécessaire ! Avec beaucoup de temps, de patience, de persévérance et sans attendre quoi que ce soit en retour, tout est possible !
Balkissa s'est présentée un beau matin au portail du Centre, me réclamant.
Elle était amaigrie et son expression avait beaucoup changée… Elle me fixait avec des yeux un peu vides, un peu perdus, mais envahis d'un espoir brillant et infini !
Je l'ai prise dans mes bras et elle m'a raconté que son « vieux » mari lui avait menti, qu'elle ne pourrait jamais poursuivre ses études à la capitale où elle s'était vite retrouvée enfermée, à s'occuper d'un ménage avec 4 grands garçons. Je remercie le caractère qu'elle a pu développer ces 5 dernières années en étant entourée et scolarisée. Elle a eu l'audace, face à son mari, de dire qu'elle n'était pas d'accord ! Son mari l'a rapidement chassée, ne supportant pas son caractère et voyant qu'il n'arriverait à rien avec elle. Balkissa s'est débrouillée pour emprunter de l'argent et revenir en bus à Zinder, à 960 km de la capitale.

Elle a maintenant retrouvé « sa maison », le Centre, cet endroit où elle sait qu'on l'accueillera toujours les bras ouverts, quoi qu'elle aura fait ou expérimenté. Elle a

recommencé à aller au Collège de Zinder avec ses camarades et elle est ravie de dormir du lundi au vendredi au Centre, dans un beau dortoir avec des matelas et des couvertures !
Je pense que cette petite histoire aura fait réfléchir beaucoup d'autres jeunes filles du Centre, qui auraient pensé ou entendu parler de mariage autour d'elles….

Hernie discale et Boko Haram

Il aura été écrit à quelque part que j'aurai encore eu à vivre une nouvelle expérience !

Dès mon retour en janvier à Zinder, les attaques du groupe Boko Haram se sont rapprochées du Niger, jusqu'à avoir lieu à Diffa, situé à quelques 6 heures de route de Zinder, vers l'est.
Des milliers de personnes se sont alors déplacées de Diffa pour venir sur Zinder, Maradi ou la capitale Niamey. Des membres du groupe Boko Haram se sont ainsi infiltrés parmi la population locale. Il était alors difficile de savoir qui était qui et qu'elles étaient leurs intentions…

Dans le même temps, à la fin du séjour des 2 auditeurs au Centre, j'ai commencé à ressentir certaines douleurs dans le bas du dos, les fesses et ma jambe droite, jusqu'au bout du pied….
J'avais des antécédents de lombalgies, je pensais en refaire une petite…

2 jours plus tard, je n'étais plus capable de trouver le sommeil et les douleurs dans la jambe ne me laissaient aucun répit.

Une nuit, j'ai pleuré tellement fort de désespoir et de douleur, que mon gardien, Ali, était venu demander de mes nouvelles. Il était un peu blême, derrière la porte grillagée de ma maison, les yeux brillants d'inquiétude et de larmes.
Il ne pouvait rien faire pour moi.
Les nuits suivantes, je savais qu'Ali, à 20 mètres, ne dormait plus. Il était dorénavant suspendu au moindre bruit venant de ma maison, au moindre gémissement, à la moindre lumière allumée….

Je me suis finalement rendue, avec l'infirmière et le directeur de l'école du Centre, à « l'hôpital » de Zinder pour un contrôle et rassurer tout le monde. J'avais réalisé que mon personnel local était bien plus inquiet pour ma santé que moi….

Il faisait 52°. Après des heures interminables d'attente dans un couloir nauséabond et bondé de personnes plus que mal en point, qui se chevauchaient, couchées sur de vieilles nattes salies par de l'urine ou du vomi qu'ils n'avaient pas pu retenir, j'ai enfin pu voir un docteur. Je ne sais pas encore, aujourd'hui, comment j'ai pu faire pour attendre dans cette situation-là, ne sachant moi-même pas comment me tenir pour soulager un peu ces douleurs qui me ramenaient à leur bon souvenir, à chaque seconde qui passait. Peut-être que j'arrivais à me concentrer suffisamment sur ce vieil homme, un peu plus loin dans le couloir, qui avait la mâchoire déboitée et qui ne semblait plus respirer…
Le diagnostic a été vite posé par le docteur : Hernie discale, qu'il souhaitait opérer dès le lendemain !
J'ai bien sûr décliné son offre d'opération et aussi celle d'infiltration pour soulager mes douleurs… Mon instinct a préféré dire non et avoir mal encore un moment, que de prendre ce risque à Zinder…

Comme j'étais dans une période super favorable, je n'ai bien sûr pas trouvé à Zinder les anti-inflammatoires et antidouleurs qui auraient pu me soulager efficacement….
J'avais bien reçu le message : avec Boko Haram qui approchait de Zinder et ma santé qui ne s'améliorait pas, j'ai pris des contacts en Suisse pour réserver un vol retour d'urgence et fixer un rendez-vous avec mon docteur.
J'ai pris encore 3 jours sur le terrain pour organiser ce départ précipité et faire le nécessaire pour que le Centre puisse fonctionner sans moi les 2 prochains mois.
Arrivée en Suisse, après 1,5 jour de voyage, 3 avions différents et 10 nuits sans dormir normalement, j'étais en souffrance.
Dès lors, j'ai été très bien entourée de personnes très attentionnées et attentives, ce qui a permis que je sois soulagée dans mes douleurs et hospitalisée rapidement pour être opérée de ce disque qui était sorti et s'était mis de travers dans ma colonne…
Je vais maintenant beaucoup mieux et j'apprécie pouvoir redormir quelques heures toutes les nuits….

Article dans le Journal L'Illustré du 18 février 2015, annonçant la soirée de soutien « Voix du Cœur » au Théâtre Beausobre à Morges !

http://www.illustre.ch/people/National/fil-de-linfo/sept-romandes-unies-pour-une-association-d%E2%80%99aide-aux-enfants-du-niger

Avec les animatrices et comédiennes Anne Carrard (Marraine de l'Association), Carine Delfini, Carole Dechantre, Nathalie Sbaï, Valérie Bovard et l'humoriste Brigitte Rosset.
Et la présence de Jean-Philippe Rapp, avec des images de son 2ème film, « Le rêve accompli d'Isabelle ».

Venez écouter et découvrir les récits de vie de jeunes filles de la rue de Zinder !

Prochaines manifestations de l'Association :

Samedi 7 Mars 2015 Théâtre Beausobre à Morges, 20h
Soirée de soutien « Voix du Cœur »
Lectures de récits de vie des enfants de la rue de l'Association « Au Cœur du Niger ».
Avec la participation d'Anne Carrard (marraine de l'Association), l'humoriste Brigitte Rosset, Carine Delfini, Carole Dechantre, Nathalie Sbaï, Valérie Bovard et Jean-Philippe Rapp (Parrain de l'Associatin).
2ème partie : Concert de BILLIE BIRD

Jeudi 26 Mars 2015 à 20h Salle de l'Hôtel de Ville à Romont
Assemblée Générale de l'Association « Au Cœur du Niger »
Diffusion de quelques images du nouveau film de Jean-Philippe Rapp, tourné en automne 2014 à Zinder.
Cordiale Bienvenue à tous !

Mercredi 13 Mai 2015 Salle CO2 La Tour-de-Trême
« Le rêve accompli d'Isabelle », un film de Jean-Philippe RAPP
2ème partie : sketches de MARC DONNET-MONAY
Réservations : La Billetterie de Bulle 026/913.15.46 www.labilletterie.ch

Merci d'avoir pris de votre temps pour me lire et d'avoir rigolé ou pleuré un peu avec moi et les enfants de l'Association, dans ce petit coin du Sahel un peu bousculant !

Les filles et les garçons à l'école de l'Association vous souhaitent de jolies journées et d'agréables activités !

Avec mes très chaleureuses pensées et au plaisir de vous croiser peut-être lors d'une des manifestations de l'Association !

Isabelle Macheret

Zinder Niger, Février 2015

www.aucoeurduniger.ch